Pour réaliser la randonnée permanente « forêt de Marchiennes et de Saint Amand » organisée par le club du Nord Touriste cyclo, dont le siège est au parc des sports à Roubaix, Colette et moi-même avons prévu de l'effectuer en 2 parties. En juillet 2022, nous l'avons réalisée sur 2 jours consécutifs avec un aller et retour en TER depuis les villes de Saint Amand les eaux et Lille.
Cette année, en 2025, nous la faisons toujours en 2 parties avec une coupure à Saint Amand les Eaux, mais cette fois-ci à dates différées.

1ère partie
Le 17 avril, le rendez-vous est fixé au vélodrome de Roubaix, lieu de départ et d'arrivée. Nous pointons la feuille de route au Vélo Club de Roubaix, dont le siège est voisin du Nord Touriste. Toutes les conditions météorologiques sont au vert pour pédaler tranquillement en cette belle journée printanière.

Le 1er arrêt est dans la forêt de Marchiennes pour y pique-niquer. Nous avons de la chance, les moustiques, nombreux à cet endroit, ne nous agressent pas trop. Une fois le picotin terminé, nous reprenons la route en direction de Bousignies. À Cataine, nous longeons la rivière de la Scarpe jusqu'à Hasnon, ville où se trouve le musée de la fléchette. C'est ici que la fléchette fut inventée et cette industrie a fait vivre la ville durant des décennies. La concurrence japonaise sonne le glas de cette activité dans les années 1980.

Nous bifurquons vers la forêt domaniale de Raimes – St Amand – Wallers, située au cœur du parc naturel Scarpe-Escaut. Arrivés à saint Amand les Eaux, sur les trottoirs, sont incrustées des coquilles Saint Jacques. Des affichettes sont collées sur des poteaux indiquant la direction pour Compostelle. Nous roulons maintenant dans la forêt. Au bord de la route, proche du sous-bois, nous apercevons des anémones des bois et nous continuons jusqu'à la station thermale pour pointer notre feuille de route.

Encore quelques coups de manivelles pour arriver à la gare où nous prenons le TER pour Lille. Des travaux d'aménagements ont été faits pour accéder aux quais par des pentes douces. Cela évite de porter les vélos ou les valises dans des escaliers. Une belle réalisation, pratique qui écarte tout risque de chute.

2ème partie
Le 7 août, soit 3 mois et 21 jours après, nous prenons le TER à partir de la gare de Lille pour Saint Amand les Eaux où nous reprenons la suite du parcours.

Nous nous dirigeons vers le centre-ville. Nous passons devant la tour abbatiale de l'ancienne abbaye bénédictine du XVIIème. Un nouveau réaménagement de la Grand 'Place et du parvis met en valeur la tour. Nous poursuivons la route sous un beau soleil en direction de Nivelle puis de Château l'Abbaye. À Mortagne-du-Nord, nous allons voir le confluent de la Scarpe et de l'Escaut. L'endroit est bien aménagé pour la détente avec des arbres, des tables de pique-nique ainsi qu'un grand espace pour jouer.
Nous franchissons l'Escaut et deux choix s'offrent à nous. Soit on continue sur la route vers Tournai, soit nous prenons le chemin de halage en suivant le fleuve.
Nous optons pour le deuxième choix, car Colette et moi, nous n'avons jamais pris cet itinéraire.

Au début, le revêtement du chemin est correct, aucune signalisation indique une contrainte pour l'éviter. La suite nous réserve quelques surprises. Les racines des arbres ont soulevé l'asphalte créant des ornières. Il est difficile de voir les obstacles à travers le jeu d'ombre et de lumière entre les arbres et le soleil. Nous avons fait des sauts de cabris sur nos vélos avec la crainte de casser un rayon. Au bout du chemin, une barrière est fermée et une ancienne balise pour les points-nœuds (moyen de réaliser des circuits sur des chemins tranquilles ou des routes à faible circulation) semble abandonnée.

Le passage difficile est derrière nous et nous reprenons le chemin de halage jusqu'à Hollain. Nous franchissons un pont afin de nous retrouver sur l'autre rive de l'Escaut en direction de Tournai.

La Belgique est connue pour ses infrastructures favorables à la pratique du vélo, tant pour les déplacements divers que pour les balades.

Nous poursuivons notre route et nous arrivons à Antoing où nous apercevons les premiers fours à chaux. La chaux est une technique millénaire qui consiste en une calcination du calcaire dans des fours verticaux à une température de 900°C en continu. Au milieu du 19ème siècle, l'exploitation de la chaux était si conséquente dans la région de Tournai qu'elle était surnommée le « pays blanc ». Son château dont les origines remontent au XIIème siècle, situé sur la rive droite de l'Escaut est une des résidences de la famille des princes de ligne.

Un peu plus loin, nous sommes au pied des fours à chaux de Clercq, une friche industrielle monumentale. Aujourd'hui, elle est reconvertie en un lieu artistique et évènementiel.

Colette me fait remarquer une œuvre en métal assise en haut des fours, représentant un diable.
La dureté du travail (travailler comme un diable), la chaleur, des journées interminables et peu payées (tirer le diable par la queue) pour fabriquer de la chaux sont peut-être la signification de l'enfer, mais cette allégorie est tout à fait personnelle. Au-dessus des fours a été créé un jardin mémoriel et funéraire qui rappelle cette époque.
A cet endroit, nous apercevons la cathédrale Notre dame de Tournai où nous y serons dans quelques kilomètres.
La cathédrale de Tournai compte cinq clochers, dont 4 sans cloche ce qui a donné à la ville le surnom de « cité aux cinq clochers ». Après le passage d'une tornade le 14 août 1999, la cathédrale Notre-Dame de Tournai est, depuis 2006, au cœur d'un vaste chantier de restauration. Nous profitons de la proximité de l'office du tourisme pour pointer notre feuille de route, puis nous nous dirigeons vers les bords de L'Escaut, pour manger nos sandwichs. Une terrasse aménagée le long des quais à l'ombre des arbres est la bienvenue.
Nous quittons la ville par la rive gauche de l'Escaut en passant sous l'arche de la tour du Bourdiel, qui date de 1281. Le pont à trous, avec ses 2 tours, est l'un des principaux vestiges de l'architecture

militaire médiévale de Belgique et l'un des monuments emblématiques de Tournai. Lors de la reconstruction après la seconde guerre mondiale, l'ensemble des trois arches a été reconstruit selon de nouvelles proportions.

En 2019, les trois arches sont « déconstruites » et adaptées pour augmenter le gabarit navigable afin de favoriser le trafic fluvial. Le pont est inauguré les 14 et 15 avril 2023.

Nous quittons le chemin de halage à Esquelmes, dont l'église Saint Eleuthère date du XI^{ème} siècle dans ses parties les plus anciennes. C'est la plus petite et la plus vieille du doyenné du Val de l'Escaut.

La fin de la randonnée est proche et nous avons encore quelques kilomètres à parcourir. À Bailleul aussi appelée Bailleul-en-Tournaisis pour la distinguer des autres communes homonymes, nous passons devant l'église de Saint Amand, dont la couleur gris-bleu est due aux pierres extraites des carrières des environs de Tournai.
D'un commun accord, Colette et moi nous nous dirigeons vers la maison du canal à Leers Nord pour boire un café ou un thé accompagné d'une petite douceur sucrée. Attablés à l'ombre des parasols, en bordure de l'écluse du canal de l'Espierre, nous apprécions ce moment de détente après une belle balade.
Nous continuons à rouler sur le chemin de halage jusqu'à la frontière française située à quelques centaines de mètres. Celle-ci franchie, nous sommes maintenant en France. À cet instant le revêtement du chemin est différent. De l'asphalte nous passons au schiste et à la poussière soulevée par nos roues de vélos. Qu'importe, nous longeons toujours le canal, qui se nomme maintenant « canal de Roubaix ».

Il va falloir pointer à Roubaix nos feuilles de route, et, ainsi finaliser cette Randonnée Permanente. Pour ce dernier pointage, nous allons aux archives nationales du monde du travail (ANMT). C'est un service à compétence nationale du ministère français de la culture. Les ANMT sont implantées

dans l’ancienne filature Motte-Bossut, inscrite à l’inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1978.

Un grand merci à Alain, Président du club « Nord Touriste Cyclo », pour la création de cette belle randonnée, validée par la Fédération Française de Cyclo Tourisme.

Daniel